



Projet MediaLoup

Discours du Président B Baudin, Président de la FNC
Atelier de lancement à la Maison de la Chasse et de la Nature
12 février 2012

Madame, Monsieur le représentant du Ministère de l'Écologie

Monsieur le représentant de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage ;

Monsieur le représentant de la Fondation de la Maison de la Chasse et de la Nature ;

Monsieur le représentant de la FNSEA ;

Monsieur le représentant de la Fédération des Associations de Chasse et de conservation de la faune sauvage de l'UE ;

Monsieur le représentant de l'Association Nationale des Lieutenants de Louvèterie ;

Monsieur le représentant de l'Association Nationale des Chasseurs de Grand Gibier ;

Messieurs les Présidents de Fédérations de chasseurs ;

Mesdames Messieurs les directeurs et chefs de services ;

Messieurs les représentants de la presse ;

Je suis particulièrement heureux d'être ici parmi vous, accueilli sur le site de la Maison de la Chasse et de la Nature, ce lieu symbole de la contribution de la chasse à la conservation de la biodiversité et inversement de la conservation de la nature par la chasse.

Le 1^{er} février 2011, je lançais ici même le démarrage des travaux du projet MediaLoup. Une année après, quasiment jour pour jour, nous clôturons ce cycle de travail qui a été riche de par la qualité des échanges et des travaux que vous avez initiés.

Pour avoir accepté de soutenir financièrement cette action, je tiens à remercier vivement le Président M. Philippe Dulac, Président de la Fondation de la Maison de la Chasse et de la Nature. L'appui de votre fondation a été déterminant dans la réussite de cette démarche.

Je remercie également le Ministère de l'Écologie qui, nous a fait confiance, nous a apporté un soutien financier et nous a étroitement accompagné dans les travaux.

Je tiens particulièrement à remercier le Président André Mugnier, qui a accepté la difficile mission de piloter ce projet Medialoup ainsi qu'Eric Coudurier, le directeur adjoint de la FDC 74, qui a consacré beaucoup d'énergie au pilotage de cette action difficile.

La ligne de crête était étroite, entre des chasseurs que nous représentons, majoritairement réticents au retour du loup sur nos territoires et un Ministère, ayant en charge la mise en œuvre d'une politique publique européenne, voire internationale. Vous avez tenu le cap et mené ce projet à terme.

Je remercie finalement l'ensemble des présidents et directeurs ayant participé aux travaux et qui ont accepté, nous allons le voir, de se plier à l'exercice de la communication sur un sujet si difficile.

Il y a deux ans, j'ai beaucoup entendu les représentants des fédérations exprimer leur « craintes » au sujet du projet de médiation et de communication sur la problématique loup, que le FNC avait accepté d'initier. Nombre d'entre-elles, alors non confrontées à la problématique, y étaient même clairement réticentes. Entre temps, l'actualité s'est accélérée, et de nouveaux massifs de colonisation se sont confirmés ou sont apparus: Pyrénées, Vosges, Jura, Lozère, Gers, Haute Marne, Vaucluse, Var, etc. Il ne se passe pas une semaine sans que le loup fasse l'actualité de la Presse Quotidienne Régionale. Certaines de ces fédérations se demandent aujourd'hui pourquoi la FNC ne s'est pas saisie du dossier plus tôt !

Je pense donc que nous avons eu raison d'avoir anticipé en encourageant le débat et les réflexions sur ce dossier sensible car à l'interface entre des enjeux de conservation de la nature, de valorisation du territoire, de maintien d'activités agricoles et rurales, de maintien d'activités sociales comme la chasse ou l'écotourisme ; sujet sensible car également à l'interface entre des conceptions très protectionnistes voir zoolâtres des espèces et des conceptions plus utilitaristes et moins idéaliste de la conservation de la nature.

L'enjeu, Mesdames Messieurs, n'est donc plus aujourd'hui d'être pour ou contre le loup en France... Le loup est là, le loup revient. L'enjeu du projet était plutôt de savoir comment certains pays européens se sont adaptés au retour ou au développement du loup et d'en retirer des expériences à partager à l'échelon français.

Les travaux de cette journée sont destinés à faire un bilan de cette première phase de travail et de proposer aux ministères en charge de l'écologie et de l'agriculture, à l'établissement public, des solutions pragmatiques où chasse, maintien des activités socio-économiques et présence de ce grand prédateur sont possibles.

Pour conclure, en tant que Président de la FNC, je vous demanderai de réfléchir à une implication renforcée du monde de la chasse dans la mise en œuvre du futur Plan National d'Action Loup 2013-2017.

Si la proposition de PNA nous semble aller dans le bon sens avec une gestion plus adaptative, simplifiée et décentralisée de l'espèce, la démarche qui consisterait à soutenir le projet MediaLoup d'un côté, mais à ne pas insérer une seule ligne sur les grands ongulés ou la chasse dans ce plan, nous semblerait assez incohérente :

- ✓ Incohérente car les grands ongulés sont la principale espèce proie du loup et des chasseurs; qu'on le veuille ou non c'est un élément majeur à prendre en compte.
- ✓ Incohérente, car des centaines de milliers de chasseurs exercent ou exerceront leur loisir sur les mêmes territoires de chasse que ceux du loup et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'une certaine réticence s'exprime sur le terrain. Les gestionnaires d'espace naturels ou semi naturels, en charge du retour du loup en France devront tenir compte de ce facteur social.

Aussi, éviter d'afficher toute collaboration avec le monde de la chasse ou toute prise en compte des intérêts cynégétique dans le prochain PNA, serait ignorer une bonne partie du monde rural et perdre ainsi une occasion de communication efficace car ciblant les communautés vivant à son contact.

Aussi, j'ai demandé au Président Mugnier de rester extrêmement vigilant sur ce point. Il vous détaillera certaines des propositions que nous avons formulées au Ministère, grâce aux travaux que vous avez initiés dans le cadre de MediaLoup. Je souhaite qu'elles puissent être ajoutées au futur PNA sur le loup 2013-2017.

La conservation du loup ne doit pas rester le monopole des associations de conservation de la nature. Les chasseurs de France, peuvent également porter un message positif et se voir confier un rôle plus important à l'avenir, dans la gestion conservatoire de cette espèce dite « à perception différenciée ».

Je vous remercie encore toutes et tous de votre présence aujourd'hui et vous souhaite d'excellents travaux.

Bernard Baudin

Président de la Fédération Nationale des Chasseurs